

La Réverbère

Dossier de presse

EXPOSITION

Du 02/12/2017 au 03/03/2018

Mexique, Aller-retour

Guanajuato, Mexique ©Baudoin Lotin



Mexique, Aller-retour

Mexique, aller-retour est conçue en écho à l'exposition **Los Modernos**, présentée du 2 décembre 2017 au 5 mars 2018 au **musée des Beaux-Arts de Lyon**, dont **Jacques Damez** est le **commissaire associé** pour la sélection dédiée aux photographies.

L'exposition que nous proposons au Réverbère se présente comme un aller-retour entre le musée et la galerie, entre continent américain et européen, entre modernes et contemporains. Trois photographes feront l'agrafe, le trait d'union entre les deux expositions : **Pablo Ortíz Monasterio, Bernard Plossu, Denis Roche**.

Au cours de la recherche réalisée pour former le corpus d'œuvres exposé au musée et écrire le texte du catalogue *Los Modernos*, de nouveaux photographes nous sont devenus familiers. Tout naturellement, par capillarité, contiguïté, des noms en appelaient d'autres, une famille visuelle qui correspond à la nôtre se constituait. Les *écholalies* commençaient à bruiser et notre exposition à se dessiner ; les dialogues entre les énergies, les poids du temps, les suspensions poétiques se sont concentrés en dix photographes. Ils sont mexicains (**Pablo Ortíz Monasterio, Óscar Fernando Gómez**), cubain (**Jesse A. Fernández**), canadien (**Serge Clément**), belges (**Thomas Chable, Baudoin Lotin**), français (**Françoise Nuñez, Bernard Plossu, Marc Riboud, Denis Roche**).

Tous ont le Mexique en mire, ils ne cherchent pas à poser un regard prémédité sur ce pays qui, de toute façon, ne se laisse pas prendre, ils se rendent disponibles pour capter le magnétisme des lieux. Chacun est trempé dans ses sels d'argents, ils n'ont pas la même photosensibilité : ce qu'ils donnent à voir est une image intérieure, le contact foudroyant de deux présences, l'arc d'un court-circuit qu'eux seuls peuvent déclencher. Cette exposition prolonge les questions que nous nous sommes posées concernant l'importance du Mexique dans l'histoire de la photographie. Tout comme ce pays concentre de nombreux mythes : les civilisations aztèques et mayas, les différents indiens et leurs traditions, les cultes de la mort, sa révolution, sa frontière avec les États-Unis, qui font que chacun de nous a son image projetée. D'où l'attrance des artistes à aller voir ce qu'il en est.

D'ailleurs Jack Kerouac dans son fameux livre *Sur la route* écrit « Juste de l'autre côté de la rue, le Mexique commençait. On regarda émerveillés. À notre étonnement, ça ressemblait au Mexique. »

Jacques Damez

EXPOSITION

Du 2 décembre 2017 au 3 mars 2018

VERNISSAGE

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE DE 17H À 21H

en présence de certains photographes

LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE

**EN RÉSONANCE AVEC LA
BIENNALE DE LYON 2017 /
FOCUS**

ADRESSE

GALERIE LE RÉVERBÈRE

38 rue Burdeau

69001 Lyon

ACCÈS

Métro : Croix-Paquet / Station Vélo : Opéra /

Parkings : Hôtel de ville et Terreaux

HORAIRES

Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h

et sur rendez-vous en dehors de ces horaires

Mexique, Aller-retour

Se realizó **Mexique, Aller-retour (México, ida y vuelta)** como respuesta a la exposición **Los Modernos** que se estrenará este invierno en el **museo de Bellas Artes de Lyon**, acontecimiento del cual **Jacques Damez** es **el comisario asociado** para la selección dedicada a las fotografías.

La exposición que proponemos en Le Réverbère se presenta como una ida y vuelta entre el museo y la galería, entre el continente americano y el europeo, entre modernos y contemporáneos. Tres fotógrafos crearán el vínculo entre ambas exposiciones: **Pablo Ortíz Monasterio, Bernard Plossu, Denis Roche**.

Durante las investigaciones realizadas para formar el corpus de obras presentadas en el museo y escribir el texto del catálogo Los Modernos, descubrimos nuevos fotógrafos. De forma totalmente natural, como por capilaridad, por contigüidad, un nombre convocaba otro, se constituía así una familia visual que se correspondía con la nuestra. El eco se hacía cada vez más intenso y nuestra exposición empezaba a tomar forma; el diálogo entre las energías, el peso del tiempo, las suspensiones poéticas se concentraron en diez fotógrafos. Son mexicanos (**Pablo Ortíz Monasterio, Óscar Fernando Gómez**), cubano (**Jesse A. Fernández**), canadiense (**Serge Clément**), belgas (**Thomas Chable, Baudoin Lotin**), franceses (**Françoise Nuñez, Bernard Plossu, Marc Riboud, Denis Roche**).

Todos con México en la mira, no intentan dar una visión premeditada de este país, que de todos modos, no se deja atrapar, se muestran disponibles para captar el magnetismo de los lugares. Cada uno ensimismado en sus sales de plata, no tienen la misma fotosensibilidad: lo que dan a ver es una imagen interior, el contacto fulminante de dos presencias, el arco de un corto circuito que solo pueden provocar ellos mismos.

Esta exposición extiende la reflexión que nos planteamos respecto a la importancia de México en la historia de la fotografía. Este país concentra una gran variedad de mitos: las civilizaciones aztecas y mayas, la componente indígena y sus costumbres, sus cultos a la muerte, su revolución, su frontera con los Estados Unidos. Esta variedad hace que cada uno se forja su propia imagen, de ahí el anhelo de los artistas por descubrir lo que es realmente México.

Por cierto Jack Kerouac en su novela *En la carretera* escribía "Justo al otro lado de la calle empezaba México. Miramos maravillados. Para nuestro asombro, era exactamente igual que México".

Jacques Damez

EXPOSICIÓN

Desde el 2 de Diciembre 2017 hasta el 3 de Marzo 2018

INAUGURACIÓN

VIERNES 2 DE DICIEMBRE DE LAS 17H HASTA LAS 21H

con la presencia de algunos fotógrafos

LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE

**CON RESONANCIA A LA BIENAL
DE LYON 2017 / FOCUS**

DIRECCIÓN

GALERÍA LE RÉVERBÈRE

38 rue Burdeau
69001 Lyon, France

ACCESO

Metro : Croix-Paquet / Vélov estación : Opéra
Parkings : Hôtel de ville y Terreaux

HORARIO DE APERTURA

De miércoles hasta sábado, 14h - 19h
y con cita fuera de este intervalo horario

Mexique, Aller-retour

English version

Mexique, Aller-retour (*Mexico roundtrip*), is conceived in echo with **Los Modernos** presented at the **Lyon Fine Arts Museum**. **Jacques Damez** worked as **associated curator** for this exhibition to establish a selection dedicated to photography.

Le Réverbère proposes a roundup show between the museum and the gallery, between America and Europe, moderns and contemporary. Three photographers will link both exhibitions: **Pablo Ortiz Monasterio, Bernard Plossu** and **Denis Roche**.

While investigating to form a body of artworks about to be showed in the museum, and while writing the text for the catalogue, new photographers suddenly became familiar. Naturally, by capillarity and contiguity, some names called others, and formed a visual family matching ours.

Echolalias started to whisper and the exhibition began; dialogues between energies, weight of time, poetic suspensions focused in ten photographers. They are Mexican (**Pablo Ortiz Monasterio, Óscar Fernando Gómez**), Cuban (**Jesse A. Fernández**), Canadian (**Serge Clément**), Belgian (**Thomas Chable, Baudoin Lotin**), French (**Françoise Nuñez, Bernard Plossu, Marc Riboud, Denis Roche**).

Having Mexico in sight, they don't try to take a preconceived look at this country that anyhow can't be easily captured. They make themselves available to seize the magnetism of the place. They don't share the same photosensitivity, each one being steeped in his own silver salt. They offer an inner image, a violent contact between two presences, an electric arc that no one but them could trigger.

The exhibition extends some questions we might be asking concerning the importance of Mexico in the history of photography. Just like this country gathers a lot of myth: Aztec and Maya civilisations, various Indians, and their traditions, death cults, the revolution, the United States of America border, make us project on this country an image of our own. Hence the artists' attraction to come and see what it is.

Incidentally, in his novel *On the road*, Jack Kerouac wrote: "Just across the street Mexico began. We looked with wonder. To our amazement, it looked exactly like Mexico."

Jacques Damez

EXHIBITION

From December 2, 2017 to March 3, 2018

PREVIEW

FROM DECEMBER 2, 2017 TO MARCH 3, 2018

in the presence of some photographers

**LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE** **IN RESONANCE WITH THE LYON
BIENNIAL 2017 / FOCUS**

ADRESS

LE RÉVERBÈRE GALLERY

38 rue Burdeau
69001 Lyon, France

ACCES

Metro : Croix-Paquet / Vélov Station : Opéra
Parkings : Hôtel de ville and Terreaux

OPENING HOURS

Wednesday to Saturday from 2 pm to 7 pm
and by appointment outside these hours

Le Réverbère



Photographes exposés à la galerie Le Réverbère,
pour l'exposition **Mexique, Aller-retour**

Thomas Chable
Serge Clément
Óscar Fernando Gomez
Jesse A. Fernandez
Baudoin Lotin
Françoise Nuñez
Pablo Ortíz Monasterio
Bernard Plossu
Marc Riboud
Denis Roche

Photographes exposés au Musée des Beaux-Arts de
Lyon, pour l'exposition **Los Modernos**

Manuel Álvarez Bravo
Henri Cartier-Bresson
Héctor García
Graciela Iturbide
Nacho López
Tina Modotti
Pablo Ortíz Monasterio
Bernard Plossu
Denis Roche
Paul Strand
Edward Weston

Photographers exhibited at the **Le Réverbère
Gallery**, for the exhibition **Mexico, Comings-goings**

Photographers exhibited at the **Lyon Fine Arts
Museum**, for the exhibition **Los Modernos**

Jacques Damez et Catherine Dérioz remercient :

Sylvie Ramond, conservateur en chef du Patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon, pour cette invitation confiante à partager une si belle aventure

Bernard Plossu, pour sa générosité à transmettre sa connaissance du Mexique et son immense culture photographique

Grégory Leroy, pour nous avoir confié des photographies de Pablo Ortíz Monasterio

Martin Parr et Marie Perennes, conservatrice à la Fondation Cartier à Paris, pour leur go-between pour l'œuvre de Óscar Fernando Gómez

Aux photographes ou leurs ayants droits pour leur enthousiasme à participer à ces dialogues

Thomas CHABLE

Né à Bruxelles (capitale européenne, et son palais du roi).

Enfant, la main dans celle de son père, parcourt le Muséum d'Afrique Centrale.

A suivi les cours du photographe Hubert Grooteclaes, à Liège.

Avec Coco, voyages dès qu'ils le peuvent, pas à vélo, parfois en train.

N'en parlent pas, les histoires de voyage, ça barbe.

Pour ne pas avoir voulu y aller, se boit quelques rhums à la Havane.

4 novembre 1999, Salomé est là.

Un peu plus loin, poussé par Jean-Louis Godefroid sort le livre *Odeurs d'Afrique*, coédition Contretype / La lettre volée.

Quelque part en Palestine, confronté à des réalités, se dit qu'il ne peut pas - ou plus - ne pas voir.

En intermittent de papa et de photographe, se perd du côté des Brûleurs, sur la piste qui relie le Niger au nord du Maroc. - Brûleurs : nom donné aux personnes qui clandestinement veulent, de l'Afrique du nord, rejoindre l'Europe. Un livre est prévu pour l'automne 2006.

Attiré par la lumière, un jour de 2004, se tourne vers « Le Réverbère ».

Irait bien voir vers la corne de l'Afrique..

Et pour le reste on verra.

Mexique, Aller-retour

© Thomas Chable. Oaxaca, Mexique, 2012



Serge CLÉMENT

Serge Clément est né au Québec (Canada) en 1950, vit et travaille à Montréal. Est représenté par la galerie depuis 2001.

Serge Clément pratique une photographie de questionnement, de recherche et d'auteur. Offrant des images poétiques et déroutantes, sa démarche se décline du documentaire à l'installation en passant par le commentaire social, le récit poétique et l'essai photographique.

Le travail de Clément a fait l'objet d'expositions solo dans différents pays d'Europe, à Hong Kong et au Canada. Le photographe a publié plusieurs livres photographiques, notamment *Dépaysé* (Kehrer Verlag, 2014), *Courant ~ contre-courants* (Marval, 2007) et *Sutures – Berlin 2000-2003* (Les 400 coups, 2003), ainsi que quelques livres auto-publiés (éditions Mai 50) : *NàY* (2011), *au Passage Patience* (2007).

Il a aussi réalisé deux court-métrages (*Fragrant Light / Parfum de lumière*, ONF, Mtl, 2002 ; *d'aurore*, Ottoblix, Mtl, 2012) à partir d'images photographiques.

Son intérêt devenu au cours des années une passion pour les livres de photographie, l'aura incité à accepter l'invitation d'Alexis Desgagnés du centre d'artistes VU et à élaborer ensemble une présentation-réflexion (exploitant simultanément la double condition de photographe et

de collectionneur) sur le livre photographique. L'exposition fut présentée à Québec, en avril 2014 et a constitué la première exposition québécoise spécifiquement consacrée à ce type d'ouvrages.

En novembre 2014, fut inauguré à Paris, *Dépaysé* une exposition itinérante européenne co-produite par le Fotografie Forum Frankfurt et le Centre culturel canadien à Paris. Ce projet embrasse 40 ans de photographie, en puisant aussi bien dans ses travaux récents que dans des photographies inédites « retrouvées » dans ses archives.

Il est récipiendaire de nombreuses bourses du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. En 2012, le Prix à la création artistique du CALQ (Conseil des arts et des lettres du Québec) lui fut décerné pour son film : *d'aurore* (2011) lors des Rendez-Vous du Cinéma Québécois.

Mexique, Aller-retour

© Serge Clément . Marchands. México, Mexique, 1991



Jesse A. FERNÁNDEZ

1925 à La Havane (Cuba)- 1986 à Paris
<https://jessefernandez.com/>

Jesse A. Fernández figure parmi les plus grands de l'histoire de la photographie. Son Leica a capté les visages des plus célèbres artistes et intellectuels latino-américains de 1955 à 1985, mais aussi Henry Moore, Francis Bacon, Fidel Castro, Ernest Hemingway...

Né à Cuba en 1925 de parents espagnols, il passe son enfance en Espagne pendant la Guerre Civile et retourne à Cuba où il suit des cours à l'Académie des Beaux-Arts de San Alejandro. Il continuera à étudier la peinture à New York sous la conduite de George Grosz. Ami de Wilfredo Lam, il rencontre les peintres surréalistes de l'époque, Marcel Duchamp, Esteban Frances, Kiesler... et fait la connaissance de De Kooning, Pollock, Motherwell, Resnick...

En 1952, il rencontre Botero et Garcia Marquez.

Il s'installe alors à Medellín, en Colombie, parcourt le pays en jeep et à dos de mulet, voyage en Amazonie, étudie l'archéologie et l'ethnologie, visite les tribus Cuna et les Katro et reste même quatre mois dans la Guariji. De cette époque datent ses premières photos et sa passion pour la photographie.

En 1956, de retour à New York, LIFE lui achète ses photos. Il devient alors grand reporter pour LIFE, Esquire, TIME, Paris Match, Herald Tribune... Simultanément, il collabore avec Luis Buñuel comme directeur de la photographie sur le tournage de "Nazarín". En 1958 nommé directeur artistique de la revue "Vision", il repart pour l'Amérique Centrale et réalise, pour LIFE, un reportage sur la vie artistique à Cuba. Grand moment : sa rencontre avec Ernest Hemingway. En 1959, il retourne à Cuba où il dirige le service photos du journal "Revolución".

En 1961, il revient à New York et abandonne pour un moment son

Leica. Il se consacre à la peinture et expose : Jesse A. Fernández est un artiste baroque, avec des implications surréalistes. Il enseigne peinture et dessin à la "School of Visual Art". Il habite le "Village" et rencontre Aldous Huxley, Borges, Varese, Joan Miró, Tapiés..

En 1971, fuyant l'agitation de New York, il retrouve les tropiques, s'installe à San Juan de Puerto Rico et continue à peindre, à photographier pour son plaisir, à collaborer avec plusieurs journaux comme critique d'art. Il expose. En 1974, il retourne en Espagne, à Tolède - pour lui, la plus belle ville du monde. De 1974 à 1985, il expose à Madrid, à Vienne, à Haïti, à Miami. Fin 1980, il publie un livre de photos aux éditions du Chêne, "Les Momies de Palerme". En 1984, paraît une rétrospective de 1956 à 1984 de ses plus beaux portraits d'artistes et intellectuels latino-américains qu'il a connus, "Retratos" : toutes les photos du livre sont exposées au Museo de Arte Contemporaneo, à Madrid. L'exposition parcourt les grandes villes d'Espagne pendant toute l'année 1985.

Jesse A. Fernández meurt à Neuilly-sur-Seine le 13 mars 1986.

Des rétrospectives importantes ont permis de redécouvrir le travail de Jesse A. Fernández, au Musée national d'art Reina Sofia à Madrid en 2003, à la Maison de l'Amérique latine à Paris en 2012, au Nelson Atkins Museum à Kansas city en 2016 et au International Center of photojournalism à Perpignan. L'exposition "Errancia y fotografía, El mundo hispánico de Jesse A. Fernández" est jusqu'au 2 décembre à la Casa de Colón, Salón Iberoamericano, Huelva, Spain, puis sera présentée dans de nombreux lieux dans le monde.

Ses œuvres figurent, entre autres, dans les collections du MoMA et du Museo del Barrio à New York, du Centre Pompidou à Paris, du Musée national d'art Reina Sofia à Madrid, ainsi que de nombreuses collections privées.

Mexique, Aller-retour
© Jesse A. Fernández. Teotihuacan,
femme devant des graffitis, sur le Président Lopez Mateos México, 1957



Óscar FERNANDO GOMEZ

Je m'appelle Óscar Fernando Gómez. Je suis né à Monterrey, Nuevo León, Mexico.

Actuellement, j'ai la quarantaine. Il y a environ 20 ans, quand j'avais 18 ans, j'ai quitté la maison familiale pour vivre ma vie. Ensuite, j'ai décidé d'aller à Mazatlán pour chercher du travail, pour avoir une chance dans la vie. Mais en y allant, je me suis retrouvé dans la mauvaise ville. Je suis en fait allé à Guadalajara. Mazatlán se trouvait à quatre heures de là. J'ai commencé à vivre dans les rues, en mangeant de petits oiseaux et buvant les fonds des bouteilles que les gens abandonnaient en sortant du cinéma. Je pensais que ma vie se terminerai comme ça, quand je me suis souvenu d'une tante qui vivait à deux heures de là, à León, Guanajuato.

J'y suis allé en stop, à bord d'un camion, d'une charrette et puis d'un van de fraises. J'ai vécu là bas jusqu'à l'âge de 28 ans. Je me suis acheté un appareil photo Kodak pour photographier la ville afin d'avoir quelques souvenirs. Je faisais du vélo pour aller un peu partout dans León et faire des photos.

Je suis rentré à Monterrey, ma ville natale et j'ai acquis un appareil photo 35mm. J'ai commencé à faire des photos pour le plaisir : des rivières, des montagnes et la nature en général. Je voyais cela comme un hobby car en parallèle je cherchais du travail. Je cherchais un emploi d'ouvrier quand mon voisin, qui allait se marier, m'a demandé de prendre les photos de son mariage.

Ceci m'a amené à prendre des photos de toute sorte d'événements y compris de mariages. Je n'ai pas étudié la photographie mais j'ai acheté un magazine où il y avait deux pages de cours de base et, à partir de cela, j'ai appris l'essentiel.

Depuis, j'ai couvert plusieurs mariages. Mais je dépensais beaucoup d'argent dans les taxis. J'ai donc décidé d'en acheter un pour avoir un moyen de transport mais aussi pour épargner cet argent que je dépensais. J'allais partout avec et, quand il n'y avait pas de travail en tant que photographe, je travaillais comme chauffeur de taxi.

J'ai travaillé ainsi pendant très longtemps. J'ai profité de l'occasion pour développer cette série d'images prises à travers la fenêtre de mon taxi. J'ai particulièrement photographié les endroits les moins favorisés de Nuevo León, où j'ai vécu pendant mon enfance. C'était comme faire un autoportrait.

Plus récemment, j'ai cessé de conduire le taxi et, avec l'aide d'une subvention du gouvernement, je gagne ma vie en tant que photographe. J'avais juste besoin d'une opportunité, comme tant de gens qui sont dans mes photographies.

Mexique, Aller-retour

© Oscar Fernando Gomez. Windows Series, 2009



Baudoin LOTIN

Baudoin Lotin découvre la photographie à l'Ecole Supérieure Artistique « Le 75 » à Bruxelles sous la direction d'Yves Auquier.

Photographe indépendant depuis 1974. Il participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives dont :

- « El silencio de las palabras » Centro de la imagen, México DF.
- « Visiones de México 21 fotografos » au MuVIM de Valencia, Espagne.
- Galerie L'Espace F, à Rimouski, Canada.
- Centre d'art de Ciudad Vitoria, Tamaulipas, Mexique.
- Maison de la Culture de Namur.
- CASAL PERE QUART, Sabadell – Barcelone.
- Galerie DETOUR de Namur.
- Théâtre Royal de Namur.
- Galerie Périscope, Liège.
- « El silencio de las palabras », Galerie Zeuxis Art Studio, Bruxelles.
- « En Belgique : La Photographie Romane », Bruxelles.
- « Jeune Photographie en Wallonie et à Bruxelles », France, Canada, Grèce, Belgique, Italie, Espagne, Colombie Britannique, Maroc.
- « La Boxe » avec Martine BARRAT, Guus DUBBELMAN, James A. FOX, Philippe GRIGNARD y Eric Van Der SCHALLIE Musée de la Photographie de Charleroi.
- « La Boxe », Rencontres de Arles, France...

Il participe à des missions photographiques.
Depuis 1978, il réalise aussi des documentaires.

<http://baudoinlotin.be/>

Mexique, Aller-retour
Guanajuato, Mexique ©Baudoin Lotin



Françoise NUÑEZ

Françoise Nunez est née en 1957 à Toulouse.

Elle a étudié la technique photographique dans l'atelier de Jean Dieuzaide.

Et elle a notamment publié :

- « Ports », cahier N°14 de la mission photographique Transmanche
- « Madras-Thanjavour » publié par l'alliance française de Chennai, Inde, 1997
- « L'Inde jour et nuit », Filigranes éditions, 2004
- « En Ethiopie », édition réalisée par la conservation des musées de Cannes
- « Mu-Jo » éditions Yellow now, 2010
- « Kalari » éditions Arnaud Bizalion, 2015

Elle photographie en voyage : Espagne, Portugal, Grèce, Turquie, Pologne, Ethiopie, Djibouti, Sénégal, Inde, Syrie, Japon, Paraguay, Chili...

Elle est représentée par la galerie Camera Obscura à Paris.

Mexique, Aller-retour

© Françoise Nuñez. Tepoztlan, 1981



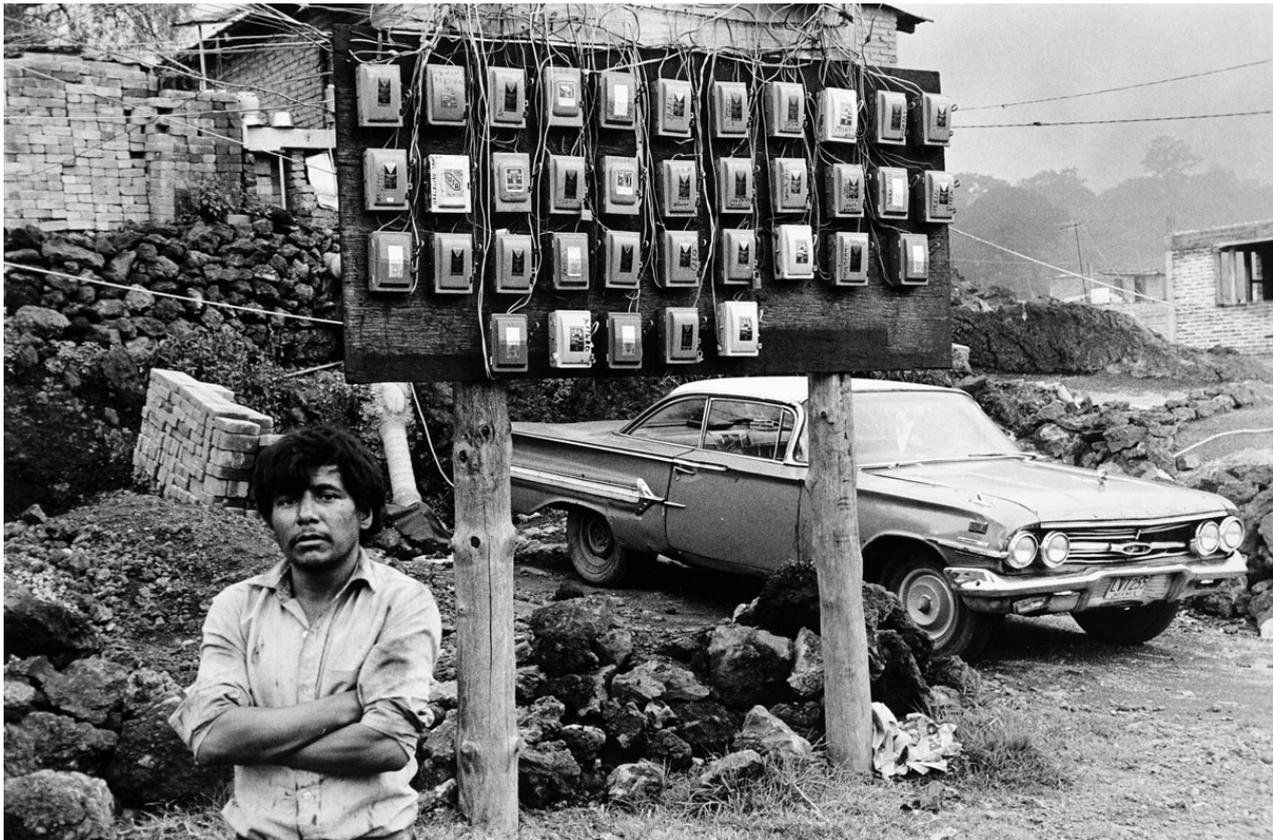
Pablo ORTÍZ MONASTERIO

Né en 1952 à Mexico.

Photographe mexicain qui s'intéresse aux réalités sociales de Mexico, une des plus grandes villes du monde, dynamique et changeante. Il se penche sur ses quartiers marginaux, les paysages suburbains et leurs habitants ; la ville est devenue la « toile de fond » de l'œuvre de Pablo Ortiz Monasterio. En 1994 il fonde le Centro de la Imagen à Mexico, un lieu essentiel de discussion, d'éducation et de diffusion de la photographie au Mexique. Monasterio organise un nombre important d'animations autour du médium photographique à des fins éducatives et de soutien pour les photographes mexicains. Parallèlement à son activité de photographe, il réalise de nombreux livres en tant qu'éditeur ce qui acère son regard et lui permet de mettre en forme son travail photographique.

Mexique, Aller-retour

© Pablo Ortiz Monasterio. D.F., México, 1987



Bernard PLOSSU

Né en 1945 au Sud du Viêt Nam, Bernard Plossu passe toute son enfance et son adolescence à Paris. Il y fréquente la Cinémathèque et se passionne pour les films de la nouvelle vague française et du néo-réalisme italien.

En 1958, son père l'emmène au Sahara - voyage initiatique - ; il y fera ses premières photographies.

En 1965, il part au Mexique pour filmer les indiens lacandons au Chiapas. Plossu retournera au Mexique régulièrement, les images mexicaines deviendront la ponctuation de son parcours photographique.

Ces 4 voyages mexicains seront publiés dans le livre *¡Vamonos! : Bernard Plossu in México* et exposés au Museo de Arte Moderno en 2014/2015 (publication et exposition avec le soutien de Fundación Televisa).

Le travail et les amitiés de vie de Bernard Plossu s'organisent au rythme des voyages. Sa démarche photographique est intuitive, et guidée par son instinct. Il saisit des images d'instant, ceux qu'il reçoit, il les perçoit plus qu'il ne les organise.

Mexique, Aller-retour

© Bernard Plossu. Bill et Karina, México, 1966



Marc RIBOUD

Marc Riboud est né en 1923 à Saint-Genis-Laval, près de Lyon. À l'Exposition universelle de Paris en 1937, il prend ses premières photographies avec le petit Vest-Pocket offert par son père pour ses 14 ans. En 1944, il participe aux combats dans le Vercors. De 1945 à 1948, il fait des études d'ingénieur à l'Ecole centrale de Lyon et travaille en usine, puis il décide de se consacrer à la photographie.

En 1953, il obtient sa première publication dans le magazine Life pour sa photographie d'un peintre de la tour Eiffel. Sur l'invitation d'Henri Cartier-Bresson et de Robert Capa, il rentre à l'agence Magnum.

En 1955, via le Moyen-Orient et l'Afghanistan, il se rend par la route en Inde, où il reste un an. De Calcutta, il gagne la Chine en 1957 pour un premier long séjour avant de terminer son périple en Extrême-Orient par le Japon où il trouve le sujet de son premier livre : Women of Japan.

En 1960, après un séjour de trois mois en URSS, il couvre les indépendances en Algérie et en Afrique subsaharienne. Entre 1968 et 1969, il effectue des reportages au Sud ainsi qu'au Nord Vietnam, où il est l'un des rares photographes à pouvoir entrer. Dans les années 1980-1990, il retourne régulièrement en Orient et en Extrême-Orient, particulièrement à Angkor et Huang Shan, mais aussi pour suivre les changements immenses et rapides de cette Chine qu'il connaît depuis trente ans.

En 2011, Marc Riboud fait une donation au Musée national d'art moderne (Centre Georges Pompidou) d'un ensemble de 192 tirages originaux réalisés entre 1953 et 1977. De nombreux musées et galeries exposent son travail à Paris, New York, Shanghai, Tokyo, etc. Il a reçu plusieurs récompenses dont deux prix de l'Overseas Press Club, l'ICP Infinity Award, et le prix Nadar pour son livre Vers l'Orient, (éditions Xavier Barral).

Mexique, Aller-retour

© Marc Riboud. Mexique, 1959



Denis ROCHE

(1937-2015)

Poète, écrivain et photographe français, Denis Roche a travaillé toute sa vie à interroger et réévaluer la question de l'acte photographique tout autant que celui de l'écriture. Homme de savoir et de littérature, ses œuvres ont toujours été audacieuses et ont redéfini les conventions établies. Le travail photographique de Denis Roche est chargé de significations symboliques, réflexives qui interrogent l'intime. Il emploie la photographie, ses gestes et ses techniques-mêmes pour faire apparaître l'énigmatique, en mêlant le fond et la forme des images. Les photographies que Denis Roche réalise au Mexique, sont propres à son écriture, questionnant ses allers-retours dans l'acte, et le mythe des sites. Il interroge les dépôts de culture qui essaient le territoire mexicain par l'arrêt du temps de la photographie, dans une conversation intime et universelle.

Mexique, Aller-retour

© Denis Roche. 28 juillet 1978, Merida, Mexique



Visuels de presse, exposition *Mexique, Aller-retour*

Les images sont utilisables et libres de droit pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition.
L'affichage sur les sites Internet ne doit pas excéder 72 DPI.



© Thomas Chable
Oaxaca, Mexique, 2012



© Serge Clément
Marchands. Mexico, Mexique, 1991



© Jesse A. Fernández
Teotihuacan, femme devant des graffitis, sur le Président Lopez Mateos, México, 1957



© Óscar Fernando Gomez
Windows Series, 2009



© Baudoin Lotin
Guanajuato, Mexique, 1985



© Françoise Nuñez
Tepoztlan, 1981



© Pablo Ortíz Monasterio
D.F., México, 1987



© Bernard Plossu
Bill et Karina, México, 1966



© Marc Riboud
Mexique, 1959



© Denis Roche
28 juillet 1978, Merida, Mexique



COMMUNIQUE DE PRESSE / 10 novembre 2017

LOS MODERNOS, DIALOGUES FRANCE / MEXIQUE

Exposition du 2 décembre 2017 au 5 mars 2018

L'exposition *Los Modernos. Dialogues France / Mexique* s'inscrit dans la continuité de l'exposition *Los Modernos* présentée au Mexique en 2015 au Museo Nacional de Arte (MUNAL) puis en 2016 au Museo de las Artes-Universidad de Guadalajara (MUSA) et qui a rencontré un grand succès auprès de 220 000 visiteurs mexicains. Elle confirme la volonté du musée de développer des collaborations internationales après les expositions *Le corps image* présentée à Shanghai en 2010, *20th Century Masters* programmée à Johannesburg en 2012 puis *Autoportraits, de Rembrandt au selfie* montrée à Édimbourg et Karlsruhe entre 2015 et 2016.

À Lyon, l'exposition reprend le principe de l'exposition mexicaine : montrer deux collections, celles du musée des Beaux-Arts de Lyon et celle du MUNAL - complétées par de nombreux prêts d'autres collections muséales et de collections particulières - comme illustrant les dialogues et les ruptures entre deux scènes de l'art moderne, entre 1900 et 1960. À Lyon, l'exposition s'enrichit de trois dossiers, le premier concerne le cubisme avec notamment la figure de Diego Rivera, le second traite de l'attrait que le Mexique a exercé sur le mouvement surréaliste en France et le troisième s'intéresse aux regards croisés entre photographes mexicains, américains et français. L'exposition est introduite par un focus sur le patrimoine mexicain dans les collections lyonnaises (cinéma, livres, objets ethnographiques). Plus de trois cents œuvres seront présentées dont une centaine de photographies.

L'exposition interroge tout d'abord les relations que les artistes présents dans les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon ont entretenues avec leurs contemporains mexicains. Elle rappelle les mouvements qui ont particulièrement intéressé ces derniers et fait ressortir ainsi les leçons du néo-impressionnisme, du fauvisme, du cubisme, du surréalisme et des recherches abstraites au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit de montrer non pas seulement les métissages mais les écarts d'une scène à l'autre : comment les artistes mexicains sont parvenus à se libérer progressivement d'une tradition culturelle empruntée à la France pour poursuivre les buts qui étaient les leurs ? Parmi les artistes présentés, pour la scène française : Pierre Bonnard, Henri Matisse, André Derain, Fernand Léger, Albert Gleizes, Georges Braque, Robert Delaunay, Francis Bacon, Pierre Soulages et, pour la scène mexicaine : Gerardo Murillo (Dr. Atl), María Blanchard, José Clemente Orozco, Diego

Rivera, Carlos Mérida, Germán Cueto, David Alfaro Siqueiros, Rufino Tamayo, María Izquierdo, Frida Kahlo, Mathias Goeritz...

Cubismes

Le premier dossier de l'exposition a été conçu autour de Diego Rivera et des liens qu'il a noués avec la scène artistique parisienne, tout particulièrement avec le cercle cubiste. Établi à Paris en 1911, séduit dans un premier temps par le néo-impressionnisme, Rivera rejoint le cubisme en suivant l'exemple du Greco et de Cézanne. Il parvient à proposer une synthèse entre le cubisme de Pablo Picasso et de Georges Braque ainsi que celui d'Albert Gleizes. Rivera fait un usage inattendu des couleurs qui traduit pour les critiques de l'époque son « tempérament de Mexicain ». Un autre artiste mexicain, Angel Zárraga, qui rejoint lui aussi Paris en 1911, sera également séduit par la géométrie et la décomposition des formes cubistes tout en accordant un rôle majeur à la couleur.

Surréalismes

La fascination exercée par le Mexique sur les artistes, critiques, écrivains, poètes français liés au surréalisme constitue le deuxième dossier de l'exposition. À la différence de Guillaume Apollinaire qui n'est jamais allé au Mexique, Antonin Artaud et André Breton y séjournent, le premier en 1936, le second en 1938. Artaud est venu au Mexique pour fuir « la culture rationaliste de l'Europe ». Il découvre notamment la personnalité artistique de María Izquierdo. Quant à Breton, il est en quête d'une nouvelle dimension du surréalisme. Il fait deux rencontres capitales : le photographe Manuel Alvarez Bravo et le peintre Frida Kahlo. Il est également fasciné par l'art précolombien et les objets d'art populaire.

Photographie

Enfin, un troisième dossier est consacré à une approche de la photographie mexicaine au 20e siècle et à des regards croisés entre photographes mexicains, nord-américains et français. Manuel Alvarez Bravo, qui initie un travail photographique dès les années 1930, joue un rôle de passeur entre la photographie nord-américaine, européenne et mexicaine. Dès 1923, le Mexique accueille Edward Weston ainsi que sa compagne Tina Modotti. Paul Strand y séjourne en 1932, Henri-Cartier Bresson en 1934. D'autres photographes suivront comme Bernard Plossu qui se rend pour la première fois au Mexique en 1965, pour y revenir régulièrement. L'exposition souhaite montrer comment ces photographes surent se rapprocher des avant-gardes artistiques qui virent le jour après la Première Guerre mondiale et qui servirent de ferment à toutes les expressions artistiques du 20e siècle.

Un programme de visites commentées en français et en espagnol, des nocturnes, des ateliers pour tous et un cycle de conférences sont proposés au public pendant toute la durée de l'exposition.



Image : Frida Kahlo, *Self-Portrait on the Border Line between Mexico and the United States*, 1932 [Autoportrait à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis]. Huile sur métal. Collection particulière, México. Images © 2017 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris. Photo © Christie's Images / Bridgeman Images
Ce tableau sera exceptionnellement présenté dans l'exposition jusqu'au 15 janvier 2018.

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux
69001 Lyon - 33
(0)4.72.10.17.40

Musée ouvert tous les jours
sauf mardi et jours fériés
de 10h à 18h, vendredi de
10h30 à 18h.





Roger de La Fresnaye, *Alice au grand chapeau*, 1912

image © Lyon MBA – photo RMN / René-Gabriel Ojéda

Paul Strand, *Cristo with thorns*, Huexolta, Mexico (*Christ aux épines*, Huexolta, Mexique), 1933, Paris, MNAM

© Aperture Foundation, P. Strand Archive

VISITES DU BOUT DES DOIGTS

samedi 20 janvier et samedi 3 février 2018 à 9h30

VISITES EN LSF

visites traduites en langue des signes française

samedi 27 janvier 2018 à 14h30

durée – 2h

CONFÉRENCES

conférence d'introduction à l'exposition *Los Modernos. Dialogues France / Mexique*
par Serge Fauchereau, historien de l'art

lundi 11 décembre, 18h30 ; auditorium du musée

Conversations mexicaines

conférence de Bernard Plossu, photographe et Jacques Damez, photographe, commissaire associé de l'exposition et co-directeur de la galerie Le Réverbère

conférence suivie de la diffusion du film de Bernard Plossu *Le voyage mexicain* (1965-1966 en 8 mm, durée 30 mn)

jeudi 25 janvier, 18h30 ; auditorium du musée

Le cinéma mexicain : entre tradition hollywoodienne et modernités européennes

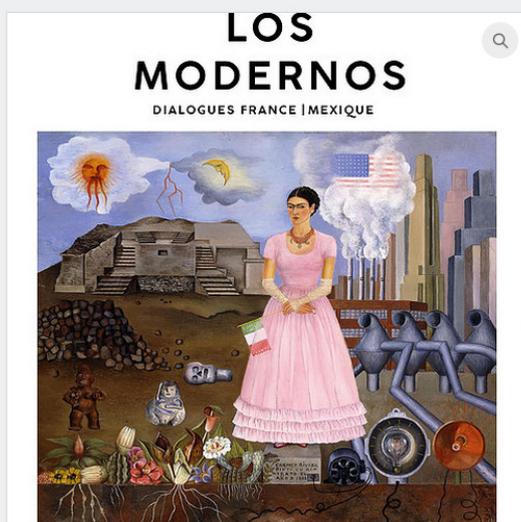
conférence par Julie Amiot-Guillouet, maître de conférences, Institut des Amériques, Université Paris-Sorbonne

jeudi 8 février, 18h30 ; auditorium du musée

conférence autour de l'exposition : 6 €

cycle des trois conférences : 15 €

[Accueil](#) / [Los modernos. Dialogues France/Mexique](#)



Le musée des Beaux-Arts de Lyon s'associe au Museo Nacional de Arte de Mexico (MUNAL) pour mettre en regard deux cultures fortes chacune d'une identité millénaire, en faisant dialoguer leur collection d'art moderne. Léger, Picasso, Bacon, Rivera, Siqueiros, Orozco... Une sélection d'œuvres significatives de l'art français et de l'art mexicain rend compte des échos, des correspondances, des influences qui se sont noués entre les deux scènes, l'une en miroir de l'autre : de la réception féconde des avant-gardes européennes au Mexique à la richesse des liens tissés entre artistes d'une rive à l'autre de l'Atlantique, comme Diego Rivera avec les artistes cubistes.

Los modernos. Dialogues France/Mexique

DESCRIPTIF TECHNIQUE

25 x 28 cm, 360 pages, 440 illustrations, broché avec grands rabats

39 € - ISBN : 978-2-35906-228-1

AUTEURS

Ouvrage collectif

COÉDITEUR

Coédité avec le musée des Beaux-Arts, Lyon

PARUTION

En librairie le 4 janvier 2018

Exposition au musée des Beaux-Arts, Lyon, du 2 décembre 2017 au 5 mars 2018